

LISE MARUEJOULS / XILOSCOPIO



IGLESIA SAN FRANCISCO DE BARON  
RESTAURATION PATRIMONIALE  
VALPARAISO, CHILI, 2023.

Je venais de mettre les pieds au Chili, j'avais 23 ans. En césure avant ma dernière année d'école d'architecture, j'avais obtenu un stage chez Xiloscopio, un atelier de restauration du patrimoine à Valparaíso. L'équipe travaillait à restaurer les menuiseries de L'église San Francisco de Barón ayant été ravagée par le feu.

Je n'aurais pas pu trouver de manière plus efficace de m'imprégner de la culture locale que parmi eux. Ces mordus de patrimoine et d'histoire me partagent leurs coutumes et leur vécu à travers l'architecture, l'histoire des lieux et des gens; mais aussi à travers le bois, lié à des croyances de peuples indigènes et au territoire.

Quelle entrée en matière: parlant à peine la langue, je fais tout mon possible pour comprendre les explications dans lesquelles se lancent mes collègues pour m'expliquer l'histoire de ce bâtiment: perchée sur sa colline dans la ville, l'église de terre et bois fut l'une des plus importantes de la côte Pacifique lorsque Valparaíso était le principal port de cette façade maritime. J'imaginai moult marins y faisant escale entre deux vagues.







A travers des morceaux de bois, se dévoile à moi l'histoire d'une ville, d'un pays et de ses peuples. Sebastian m'explique l'histoire des peuples originaires comme les Mapuche pour qui les arbres et l'eau sont sacrés. Mapu signifie Terre et Che signifie les gens. Ce peuple n'a jamais été vaincu tout au long de la colonisation. Il ne dispose pas de patrimoine architectural comme le Machu Pichu des Incas, justement puisque leur patrimoine est naturel. Celui-ci n'a pas pour autant été épargné, lorsque au XXe siècle durant la dictature de Pinochet, des communautés allemandes sont venues s'installer au Sud du pays. Pinochet a attribué des terres appartenant initialement aux autochtones à ces arrivants européens. Les Mapuche ont vu leurs forêts se faire abattre afin de profiter de sols cultivables. Des arbres endémiques se sont vus exploités afin de construire des villes nouvelles. Aujourd'hui, des arbres sacrés Mapuche comme l'Araucaria vieux de 3000 à 4000 ans sont protégés de la

coupe, en revanche des litiges juridiques subsistent sur l'appartenance des terres.

3000 ans ? C'est vrai que l'on se sent tout petit face aux arbres.

Je caresse des pièces de ces bois bruns, verts, acajou, aux odeurs de miel, vanille, épices, et c'est à ce contact que se soulèvent des couches de passé du Chili: le Rauli, l'Alerse, la Lenga, l'Aurel, l'Hulmo...

Le bois merveilleux conteur du temps, inscrit tout dans ses cernes. Il garde tout en son corps, et lorsqu'il se révèle à nous il nous murmure ses secrets.

Il y eut le travail de cette porte carbonisée, nous ayant ému.e.s aux larmes, lorsque sous sa couche de charbon s'est révélé à nous le dessin psychédélique des cernes du bois resté intact. Un cri de joie, puis un moment de silence ému, face à ce trésor rescapé des flammes.



C'est cette émotion, plus puissante que ce que j'avais vécu jusqu'alors en l'école d'architecture qui s'est inscrite en moi. Je ne serai pas uniquement architecte, je toucherai aussi au bois.





Après mon diplôme d'architecture, je poursuis sur le chemin de la charpente. J'entends: "Tu es sûre, tu ne veux pas faire de la menuiserie plutôt?". Non, moi aussi je veux grimper, tailler, visser, marteler. La posture d'une femme sur chantier, bravant intempéries et stéréotypes de genre, est bien moins confortable que celle que j'aurais pu avoir en agence d'architecture. Mais le lien au bois, son toucher, son odeur, le plaisir du travail bien fait, ne me font en rien regretter ce virage vers le manuel. Au milieu des Alpes, entre Chartreuse et Belledonne, je monte sur des toits, je me frotte aux saisons, à la hauteur. Et toujours je garde et j'étoffe cette xylothèque que m'avait offert l'équipe de Xiloscopio au Chili, reconnaissante du jalon qu'a été sur ma route ce chantier de restauration. Parfois lorsque j'entends sonner des cloches je me dis qu'au même moment, le clocher où j'ai œuvré d'une église à l'autre bout du monde résonne aussi. Être artisane, c'est mettre un petit peu de soi partout, pour que la matière donne naissance à l'œuvre; puis laisser le temps, et les écosystèmes s'emparer de celle-ci.

LISE MARUEJOULS

ARCHITECTE D.E.  
CHARPENTIERE  
06 37 22 24 61  
LISEMARUE@GMAIL.COM



RECITS D'ARCHITECTURE  
BUISSONNIERE  
TROPHEES 2025  
SEQUENCES BOIS